

part; il doit y avoir une direction meilleure, une voie plus sûre, une décision plus sage. Qui fera jaillir dans ce brouillard moral la clarté victorieuse? C'est dans des moments comme celui-ci que l'on comprend quel don Jésus-Christ a fait à son Eglise en instituant la Papauté. Le Pape parlera; il parlera à son heure, après avoir tout pesé, et sa parole fera l'union et la lumière.

Mais, en attendant, la supplique des vingt-trois a suscité beaucoup de discussion. Un grand nombre de journaux catholiques ont vivement blâmé les signataires. On leur reproche d'avoir commis un acte téméraire en essayant par cette démarche concertée d'opérer une pression sur l'épiscopat. La *Vérité française*, particulièrement s'est montrée très sévère. Nous lisons cette dure appréciation dans un article publié par elle le 28 mars :

“Fait-elle son métier la haute intellectualité catholique, devenue la complice des Briand et des Clemenceau, qui ose conseiller les évêques, qui se substitue à eux, et prêche la capitulation devant l'ennemi? Font-ils leur devoir les pacificateurs académiques, hypnotisés par je ne sais quelle conception ridicule de la démocratie, qui, la main dans la main avec les Lemire, cherchent à peser sur le Pape, à imposer “l'essai loyal,” exhortent les militants à déposer les armes, emploient leur talent, leur influence et leur notoriété à transformer en irrémédiable défaite la victoire désormais compromise de demain. On vit rarement responsabilité aussi terrible assumée avec autant d'insouciance, ni autant de candeur.”

Dans un article publié par le même journal, M. Arthur Loth fait observer que les auteurs de la supplique se recrutent presque tous parmi les demeurants et les rejetons de l'école catholique libérale, dont les chefs renommés célébraient naguère les bienfaits de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ce régime préconisé par un groupe célèbre, dont Montalembert était le porte-parole le plus éloquent, les héritiers de cette école ne veraient pas se produire, sans une certaine complaisance, l'occasion d'en essayer l'application aujourd'hui.

De son côté, Mgr Turinaz, évêque de Nancy, dans une lettre à M. l'abbé Barbier, auteur d'une brochure intitulée: *Les ca-*